



Schweizerisches Kompetenzzentrum für Menschenrechte (SKMR)
Centre suisse de compétence pour les droits humains (CSDH)
Centro svizzero di competenza per i diritti umani (CSDU)
Swiss Centre of Expertise in Human Rights (SCHR)

Themenbereich Polizei und Justiz

Update „Freiheitsentzug“

Oktober – Dezember 2014

International

UNO

MRA: [General Comment Nr. 35 zu Art. 9 UN-Pakt II](#) Recht auf Freiheit und Sicherheit

Verabschiedung des General Comment (UN-Doc. CCPR/C/GC/35)

- Der UN-Menschenrechtsausschuss hat nun den gesamten General Comment verabschiedet.
- Der General Comment enthält u.a. eine Definition zu willkürlicher Inhaftierung sowie Ausführungen zu Verfahrensrechten und zu staatlichen Pflichten bei Freiheitsentzug durch private Akteure.
- Der Menschenrechtsausschuss fordert zudem u.a., dass sich die Haftbedingungen eines zum Schutz der öffentlichen Sicherheit angeordneten Freiheitsentzuges ohne Strafcharakter (nonpunitive detention) von denjenigen eines vorangegangenen Strafvollzuges zu unterscheiden haben. Die Haftbedingungen sollen auf die Resozialisierung und Reintegration der inhaftierten Person in die Gesellschaft abzielen. Einen Freiheitsentzug ohne Strafcharakter stellt etwa die Verwahrung nach Schweizer Recht dar.

Zusätzliche Links: [Pressemitteilung MRA 30.10.2014](#)

Schlagwörter: MRA; UN-Pakt II 9; General Comment; Verwahrung; Rechtsschutz; Verfahrensgarantien

MRA: Vierter periodischer Bericht der Schweiz zuhanden des UNO-Menschenrechtsausschusses

„List of issues prior to reporting“ an Schweiz übermittelt (31.10.2014; UN-Doc. CCPR/C/CHE/QPR/4)

- Die Schweiz hat u.a. zu folgenden Themen Stellung zu beziehen:
 - Beschwerden gegen Polizeibeamte und Gefängnispersonal wegen Gewaltanwendung;
 - Mögliche übermässige Gewaltanwendung auf Ausschaffungsflügen;
 - Unentgeltliche Rechtspflege für Asylsuchende und Personen in Administrativhaft;
 - Haftbedingungen (insb. Überbelegung);
 - Personen mit psychischen Problemen im Freiheitsentzug.
- Deadline für die Einreichung des Berichtes ist der 1. November 2015.

Zusätzliche Links: [List of issues MRA-BerichtCH2015](#); [Dossier zum Berichtstatus der Schweiz bei der UNO](#); [Übersicht zur List of issues bei humanrights.ch](#)

Schlagwörter: MRA; MRA-BerichtCH2015; Staatenbericht; Asylsuchende; ausländerrechtliche Administrativhaft; Ausschaffung; Polizeigewalt; psychiatrische Einrichtung; Strafvollzugspersonal; Überbelegung; psychisch Kranke



EGMR

Urteil [Dvořáček c. République tchèque](#) vom 6. November 2014 (Nr. 12927/13)

Sexologische Schutzbehandlung (*traitement sexologique protectif*) in psychiatrischer Klinik stellt keine Misshandlung dar

- „L'affaire concerne les conditions d'internement du requérant, M. Dvořáček, qui s'est vu ordonner un traitement sexologique protectif en hôpital psychiatrique.”
- „En 1999, M. Dvořáček se vit diagnostiquer la maladie de Wilson, maladie génétique liée à l'accumulation de cuivre dans l'organisme, se manifestant par des atteintes au foie, au système nerveux et par des modifications du caractère. Quand la maladie fut diagnostiquée, M. Dvořáček commençait à avoir des problèmes d'élocution et de motricité et souffrait d'un trouble hébéphile, une forme de pédophilie. En raison de son comportement hébéphile, M. Dvořáček fut plusieurs fois l'objet de poursuites pénales pour infractions sur mineurs, incluant atteinte aux mœurs, séduction en vue d'un rapport sexuel et abus sexuels.”
- „Le traitement sexologique protectif ordonné à M. Dvořáček avait pour but de le protéger et ne constituait donc pas une «peine» au sens de l'article 3.”
- „La Cour estime [...] que même si elles lui ont sans doute causé du désagrément, la plupart des restrictions dénoncées par le requérant étaient justifiées par son état de santé et son comportement.”
- „La Cour reconnaît que ce dernier [le requérant] était confronté à un choix difficile, à savoir prendre les antiandrogènes avec la perspective d'une remise en liberté plus rapide ou être traité par psychothérapie et sociothérapie avec la perspective d'un internement plus long. Elle constate cependant que le traitement par anti-androgènes répondait à une nécessité thérapeutique et qu'il n'est pas établi que M. Dvořáček ait fait l'objet de pressions pour s'y soumettre.”
- „[...] la Cour estime toutefois qu'un formulaire spécifique, consignait le consentement du requérant et l'informant des bénéfices et effets secondaires du traitement ainsi que du droit de retirer à tout moment son consentement initial, aurait clarifié la situation. Cependant, même si ce procédé renforcerait la sécurité juridique pour tous les intéressés, le fait de ne pas y avoir eu recours ne suffit pas à enfreindre l'article 3.”

Zusätzliche Links: [Pressemitteilung EGMR \(en\)](#); [Pressemitteilung EGMR \(fr\)](#); [Legal Summary EGMR \(fr\)](#)

Schlagwörter: EGMR; Tschechien; EMRK 3; Zwangsmedikation; Zwangsmittel; psychiatrische Einrichtung; Gesundheit in Haft

Urteil [Bodein c. France](#) vom 13. November 2014 (Nr. 40014/10)

Keine Verletzung der EMRK bei Überprüfung einer lebenslänglichen Strafe nach 26 Jahren

- „L'affaire concerne la condamnation de M. Bodein à une peine de réclusion à perpétuité sans possibilité d'aménagement de peine, ainsi que la question de la motivation des arrêts d'assises.”
- „La Cour conclut que M. Bodein a disposé de garanties suffisantes lui permettant de comprendre le verdict de condamnation qui a été prononcé à son encontre.” La Cour conclut qu'il n'y a pas eu violation de l'article 6 § 1 EMRK.
- „Elle estime par ailleurs que le droit français offre une possibilité de réexamen de la réclusion à perpétuité, qui est suffisante, au regard de la marge d'appréciation des États en la matière, pour considérer que la peine prononcée contre M. Bodein est compressible au sens de l'article 3 de la Convention (c'est-à-dire s'il existe une possibilité de réexamen de celle-ci, dont l'intéressé doit connaître, dès sa condamnation, les termes et conditions).“
- „Elle exclut d'emblée de son champ d'examen la possibilité offerte à M. Bodein de saisir le Président de la République d'une demande de grâce, qui n'est qu'une faveur accordée de manière discrétionnaire par ce dernier. Il en est de même pour la possibilité de demander une suspension de peine pour raisons médicales, qui n'est pas un mécanisme correspondant à la notion de «perspective d'élargissement» liée à l'évolution de comportement de l'intéressé.”



Zusätzliche Links: [Pressemitteilung EGMR \(en\)](#); [Pressemitteilung EGMR \(fr\)](#); [Legal Summary EGMR \(fr\)](#); EGMR-Urteil Grosse Kammer [Vinter and Others v. UK](#) (Update 3.Q.2013)

Schlagwörter: EGMR, Frankreich; EMRK 3; EMRK 6 I; lebenslanger Freiheitsentzug; Entlassung

Urteil [Perrillat-Bottonet c. Suisse](#) vom 20. November 2014 (Nr. 66773/13)

Keine unverhältnismässige Gewaltanwendung bei Identitätskontrolle durch die Polizei

- „L'affaire concerne un contrôle d'identité et une arrestation par la police de Genève au cours de laquelle le requérant, M. Perrillat-Bottonet, dit avoir subi un usage disproportionné de la force.“
- „La Cour a estimé que le recours à des moyens de coercition tels qu'une clé de bras était justifié par la résistance opposée par M. Perrillat-Bottonet lors de son arrestation. Elle a relevé qu'il n'était pas établi que la blessure de ce dernier avait été provoquée par cette seule torsion du bras par les gendarmes. Elle a par ailleurs estimé que la décision des tribunaux suisses de ne pas auditionner à nouveau, lors de la réouverture de la procédure, les gendarmes et l'ami de M. Perrillat-Bottonet témoin de la scène n'avait pas nui à l'efficacité de l'enquête.“

Zusätzliche Links: [Pressemitteilung EGMR \(en\)](#); [Pressemitteilung EGMR \(fr\)](#); EGMR-Urteil [Dembele c. Suisse](#) (Update 3.Q.2013)

Schlagwörter: EGMR; EMRK 3; Untersuchungspflicht; Polizeigewalt; Verhältnismässigkeit; Verfahrensgarantien

Urteil [Vasilescu c. Belgique](#) vom 25. November 2014 (Nr. 64682/12)

EGMR empfiehlt Belgien Ergreifung allgemeiner Massnahmen, um angemessene Haftbedingungen zu garantieren

- „La Cour juge en particulier que les conditions matérielles de détention de M. Vasilescu dans ces prisons l'ont soumis à une épreuve d'une intensité qui excédait le niveau inévitable de souffrance inhérent à la détention et s'analysent en un traitement inhumain et dégradant.“
- „La Cour constate que les problèmes découlant de la surpopulation carcérale en Belgique, ainsi que les problèmes d'hygiène et de vétusté des établissements pénitentiaires revêtent un caractère structurel et ne concernent pas uniquement la situation personnelle de M. Vasilescu. Elle recommande à la Belgique d'envisager l'adoption de mesures générales afin de garantir aux détenus des conditions de détention conformes à l'article 3 de la Convention et de leur offrir un recours effectif visant à empêcher la continuation d'une violation alléguée ou à leur permettre d'obtenir une amélioration de leurs conditions de détention.“
- Der EGMR berücksichtigte insbesondere folgende Aspekte: Nicht genügend Platz pro Person in einer Gemeinschaftszelle (während fünfzehn Tagen weniger als 3 m²/Person stellt bereits für sich eine Verletzung von Art. 3 EMRK dar), nur eine Matratze als Schlafmöglichkeit, mangelnde sanitäre Einrichtungen und Beeinträchtigung als Passivraucher aufgrund Teilen der Zelle mit Rauchern.

Zusätzliche Links: [Pressemitteilung EGMR \(en\)](#); [Pressemitteilung EGMR \(fr\)](#); [Legal Summary EGMR \(fr\)](#)

Schlagwörter: EGMR; Belgien; EMRK 3; Überbelegung; Gesundheit in Haft; Zelleninfrastruktur; sanitäre Einrichtung

Ministerkomitee des Europarates



National

Bundesgericht: Urteile

BGer [6B 1138/2013](#) vom 2. Oktober 2014

Recht auf unentgeltliche Rechtsverteidigung bei Verfahren betreffend Urlaubsgewährung

- Die Vorinstanz hatte zu Unrecht ein Begehren des Bf. nicht als Gesuch um unentgeltliche Rechtsverteidigung entgegengenommen und behandelt.
- „Das Bundesgericht hat für die Prüfung von Vollzugslockerungen – wie namentlich von begleiteten Tagesurlauben – einen Anspruch auf unentgeltliche Rechtsverteidigung prinzipiell anerkannt (BGE 128 I 225 E. 2.4.1). [...] Ein Anspruch auf unentgeltliche Rechtsverteidigung verlangt nach ständiger Praxis grundsätzlich das kumulative Vorliegen von drei Voraussetzungen, nämlich der finanziellen Bedürftigkeit des Rechtsuchenden, der Nichtaussichtslosigkeit seines Parteistandpunktes und der sachlichen Notwendigkeit der Rechtsverteidigung (BGE 128 I 225 E. 2.5).“ (E. 2.7)
- Die Bedürftigkeit und die Nichtaussichtslosigkeit konnten ohne weiteres bejaht werden.
- Das Bundesgericht bejahte zudem auch die sachliche Notwendigkeit, u.a. aufgrund der „insbesondere unter dem Gesichtspunkt der Gefährdung der öffentlichen Sicherheit nicht leicht zu beurteilende[n] Fragen einerseits zur Flucht- und andererseits namentlich zur Rückfallgefahr des Insassen“.

Das Bundesgericht führt dazu aus: „Damit erhellt, dass sich vorliegend komplexe tatsächliche und rechtliche Fragen stellen. Der Beschwerdeführer ist, auf sich alleine gestellt, kaum in der Lage, das psychiatrische Gutachten auf dessen Aktualität hin zu überprüfen und die über ihn erstellten Flucht- und Gefährlichkeitsprognosen objektiv zu würdigen und – soweit notwendig – in Frage zu stellen. Ferner stellen sich sowohl im Zusammenhang mit der Verknüpfung von Therapie und Vollzugslockerungen als auch im Zusammenhang mit der Abwägung von sich widerstreitenden Interessen – persönliche Freiheit einerseits und Schutz der Öffentlichkeit andererseits – schwierige Rechtsfragen. Das ist auch der Fall, wenn unter dem Gesichtspunkt des Verhältnismässigkeitsgrundsatzes zu evaluieren ist, ob sich Risiken bei einer Urlaubsgewährung – beispielsweise einer Flucht – durch eine geeignete Urlaubsbegleitung oder/und flankierende Massnahmen hinreichend ausschalten lassen (vgl. dazu Urteil 6B_774/2011 vom 3. April 2012 E. 4.3 und 4.4).“ (E. 2.8.4)

- Eine Verletzung des Beschleunigungsgebotes lag hingegen gemäss Bundesgericht „gerade noch nicht vor“ (dazu E. 3).

Zusätzliche Links: ---

Schlagwörter: *Bundesgericht; Zürich; BV 29 III; Verfahrensgarantien; Rechtsschutz; Vollzugsöffnung; Beschleunigungsgebot; BV 29 I; EMRK 5 IV*

BGer [1C 325/2014](#) vom 12. Dezember 2014

Obergericht verweigert Ermächtigung zur Strafverfolgung gegen drei Mitarbeitende der JVA Pöschwies zu Recht

- „Gemäss Art. 236 Abs. 4 StPO betreffend den vorzeitigen Straf- und Massnahmenvollzug tritt die beschuldigte Person ihre Strafe oder Massnahme mit dem Eintritt in die Vollzugsanstalt an; sie untersteht von diesem Zeitpunkt an dem Vollzugsregime, wenn der Zweck der Untersuchungs- oder Sicherheitshaft dem nicht entgegensteht [...].“
- Die Beschwerdegegner konnten sich bei der Aufnahme von Telefongesprächen des Bf. mit seiner damaligen Ehefrau auf eine genügende gesetzliche Grundlage stützen, namentlich § 116 der Justizvollzugsverordnung des Kantons Zürich.



Themenbereich Polizei und Justiz

- Zur Erteilung einer Ermächtigung zur Strafverfolgung müssen genügend Hinweise für eine strafbare Handlung vorliegen; dies war vorliegend nicht der Fall, es lag vielmehr eine gesetzlich erlaubte Handlung i.S.v. Art. 14 StGB vor.
- Zudem waren sich beide Gesprächsteilnehmer der Aufnahme bewusst.

Zusätzliche Links: ---

Schlagwörter: Bundesgericht; Zürich; Rechtsschutz; vorzeitiger Straf- und Massnahmenvollzug; Kontakt zur Aussenwelt; Telefonüberwachung; Untersuchungspflicht; Strafvollzugspersonal; StGB; StPO 236 IV

BGer [1B 387/2014](#) vom 22. Dezember 2014

Haftbedingungen während Untersuchungshaft verletzen Art. 3 EMRK nicht

- Der Bf. hatte mit fünf anderen Inhaftierten knapp 23 Stunden pro Tag eine Dreierzelle geteilt, wobei wahrscheinlich weniger als 3.83 m² pro Person zur Verfügung standen und dies über eine Dauer von 77 aufeinanderfolgenden Tagen.
- Das Bundesgericht verneinte eine Verletzung von Art. 3 EMRK u.a., da der Bf. deutlich weniger lang als die nach seiner Rechtsprechung als Richtdauer festgelegten drei Monate untergebracht gewesen sei.

Zusätzliche Links: ---

Schlagwörter: Bundesgericht; Genf; Überbelegung; EMRK 3; U-Haft

Bundesverwaltungsgericht: Urteile

Bundesversammlung: Parlamentarische Vorstösse

[14.3961 – Interpellation](#) Sylvia Flückiger-Bäni (eingereicht im NR am 26.09.2014)

Fragwürdige Schiffstherapien

- Eingereichter Text
Auf dem Jugendschiff "Salomon" sollen schwererziehbare Jugendliche wieder auf Kurs gebracht werden auf Kosten des Steuerzahlers. Ich bitte den Bundesrat, dazu folgende Fragen zu beantworten:
 1. Ist ihm die Einrichtung Stiftung Jugendschiffe bekannt, gibt es weitere ähnliche Einrichtungen in der Schweiz?
 2. Wird diese Stiftung auch durch die öffentliche Hand finanziert oder durch Sozialversicherungen, wie hoch ist der jeweilige Anteil genau?
 3. Wie viele solcher Schiffstherapien wurden in den letzten fünf Jahren durchgeführt, und wie hoch sind die Kosten?
 4. Wer ordnet eine solche Therapie an?
 5. Benötigt es dazu das Einverständnis der Eltern, wenn nein, warum nicht?
 6. Wer überprüft die Erfolgsquote dieser Therapien?
 7. Wie viele der Teilnehmer konnten durch diese Therapie in die Selbstständigkeit, beruflich und privat, zurückgeführt werden?
 8. Sind Rückfälle bekannt, wenn ja, wie viele, und was sind die Konsequenzen?
- Stellungnahme des BR: 19.11.2014



- Stand: Im Rat noch nicht behandelt (12.12.2014 Diskussion verschoben)

Zusätzliche Links: ---

Schlagwörter: Jugendliche; junge Erwachsene

14.4097 – Interpellation Yvette Estermann (eingereicht im NR am 09.12.2014)

Kriterien für fürsorgerische Unterbringung

- Eingereichter Text
Aus dem früheren FFE (fürsorgerischer Freiheitsentzug) wurde die FU (fürsorgerische Unterbringung). Im revidierten Gesetz (seit 2013) sind für eine FU der Schwächezustand und die Schutzbedürftigkeit massgebend. Als Schwächezustand wird psychische Störung, geistige Behinderung und schwere Verwahrlosung definiert. "Psychische Störungen" sind die "anerkannten Krankheitsbilder" der Psychiatrie (Daniel Rosch "Das neue Erwachsenenschutzrecht"). Als Zweck der FU wird "Die Wiedererlangung der Selbständigkeit und der Selbstverantwortung der betroffenen Person" angegeben (BSK ZGB I-Geiser). Obwohl im neuen Begriff FU der "Freiheitsentzug" wie im früheren Titel FFE enthalten, nicht mehr existiert, ist die Massnahme FU dennoch ein schwerer Eingriff in die persönliche Freiheit einer Person und tangiert eines der grundlegenden Menschenrechte.
[Fragen siehe Interpellation]
- Stellungnahme des BR: Stellungnahme liegt noch nicht vor
- Stand: Im Rat noch nicht behandelt

Zusätzliche Links: ---

Schlagwörter: FU; persönliche Freiheit; psychisch Kranke; Zwangsmedikation

14.4202 – Interpellation Ursula Schneider Schüttel (eingereicht im NR am 11.12.2014)

Überbelegungen in den Gefängnissen. Werden die Grundrechte/Mindestgrundsätze im Strafvollzug noch respektiert?

- Eingereichter Text
In Kenntnis der Zuständigkeit der Kantone für den Strafvollzug ersuche ich den Bundesrat um Beantwortung der folgenden Fragen:
 1. Ist es der Ansicht, dass die Resozialisierung als wichtiges Ziel des Strafvollzugs in den heute bestehenden Institutionen (noch) erfüllt werden kann?
 2. Angesichts der Berichte über Todesfälle einerseits und die zunehmende Belastung des Personals durch Überbelegung andererseits: Ist der Bundesrat der Ansicht, dass die Grundrechte bzw. die Mindestgrundsätze im Strafvollzug grundsätzlich noch eingehalten werden (können)?
 3. Teilt er die Ansicht, dass gegen die Überbelegung der Strafvollzugsanstalten Massnahmen ergriffen werden sollten? Wenn ja: Welche Massnahmen müssten kurz- und mittelfristig getroffen werden? (für Inhaftierte, für Personal)
 4. Ist es aus seiner Sicht sinnvoll, diese Massnahmen auf Bundesebene zu koordinieren?
 5. Was hält er von Mindeststandards für Strafvollzugseinrichtungen auf Bundesebene? (Mindestgrösse von Zellen, Mindestzahl an spezialisiertem Personal, Umgang mit psychischen Problemen, medizinische Betreuung usw.)
 6. Was hält er von einer stärkeren finanziellen Unterstützung der Kantone im Strafvollzug, z.B. Mitfinanzierung auch der Untersuchungshaft?
- Stellungnahme des BR: Stellungnahme liegt noch nicht vor.
- Stand: Im Rat noch nicht behandelt

Zusätzliche Links: ---

Schlagwörter: Überbelegung; Resozialisierung; Bund-Kantone; Gesundheit in Haft; psychisch Kranke; Strafvollzugspersonal; Zelleninfrastruktur



Follow-up

- [13.453 – Parlamentarische Initiative](#) Verena Herzog (eingereicht am 26.09.2013) – Konsequenterer Verwahrungen statt zu viele und zu teure Therapieprogramme
Stand: NR 11.12.2014 Der Initiative wird keine Folge gegeben.
- [13.462 – Parlamentarische Initiative](#) Natalie Rickli (eingereicht am 27.09.2013) – Bedingte Entlassungen aus der Verwahrung nur bei praktischer Sicherheit
Stand: RK-NR 16.10.2014 Der Initiative wird Folge gegeben.
- [13.463 – Parlamentarische Initiative](#) Natalie Rickli (eingereicht am 27.09.2013) – Verwahrung bei rückfälligen Tätern
Stand: RK-NR 16.10.2014 Der Initiative wird Folge gegeben.

Verschiedenes

Publikationshinweis: [Die Verwahrung in der Schweiz – Ausgewählte menschenrechtliche Problembereiche](#)

Beitrag von Anja Eugster in SKMR-Newsletter Nr. 20 vom 16. Dezember 2014

- Der Eingriff in das Recht auf Freiheit wiegt bei einer Verwahrung besonders stark, da die Dauer dieser Massnahme an keine Obergrenze gebunden ist.
- Die Anordnung und Aufrechterhaltung einer Verwahrung ist nur rechtmässig, wenn sie sich auf einen zulässigen Haftgrund stützt und regelmässig überprüft wird, ob dieser Haftgrund noch vorliegt. Zu prüfen ist namentlich, ob weiterhin eine Rückfallgefahr besteht und ob die Aufrechterhaltung des Freiheitsentzuges zum Schutz der Öffentlichkeit verhältnismässig bleibt.
- Nur wenn für eine lebenslänglich verwahrte Person rechtlich und tatsächlich die Möglichkeit einer Überprüfung besteht, bei welcher auch persönliche Veränderungen Berücksichtigung finden, hält eine lebenslängliche Verwahrung vor Art. 3 und 5 EMRK stand.
- Eine verwahrte Person muss die Gelegenheit haben, ihr Verhalten zu ändern und damit zu zeigen, dass sie sich in der Freiheit bewähren könnte. Eine Möglichkeit hierzu bieten Vollzugsöffnungen.
- Die Rechte einer verwahrten Person dürfen während des Vollzuges nur soweit beschränkt werden, als es insbesondere zur Gewährleistung des Schutzes der Öffentlichkeit vor weiteren Straftaten oder zur Aufrechterhaltung der Anstaltsordnung erforderlich ist.
- Für die Beurteilung der Schwere des Eingriffes in die Freiheitsrechte sind sowohl die Dauer als auch die Ausgestaltung des Vollzuges massgebend. Ein lockereres Haftregime kann folglich die Schwere des Eingriffes abschwächen.
- Besondere Herausforderungen stellen sich bei einer Verwahrung von älteren Personen und psychisch Kranken.

Zusätzliche Links: ---

Schlagwörter: StGB 64; Verwahrung; lebenslängliche Verwahrung; Verhältnismässigkeit; persönliche Freiheit; Gefährlichkeit; Rückfallgefahr; bedingte Entlassung; Entlassung; psychisch Kranke; Vollzugsöffnung; Arbeitspflicht; EMRK 3; UN-Pakt II 7; UN-Pakt II 9; EMRK 5; BV 10 II; BV 10 III; BV 31